

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Behaalotekha

La voie moyenne

« Et il appela le nom de ce lieu “les tombes de l’avidité” parce que c’est là qu’on enterra le peuple de ceux qui s’étaient rendus coupables d’avidité. » (Nombres XI, 34)

Certes, Hachem a frappé le peuple coupable d’avidité ; toutefois, le nom donné à ce lieu témoigne du fait qu’en vérité ces hommes ont été les victimes directes de leur propre avidité. Le texte dit même *hiteavou taava*. Il ne s’agit pas simplement d’un hébraïsme habitué à redoubler le verbe pour renforcer l’idée. L’expression signifie « ont désiré désirer ». Ils n’étaient pas mus par la nécessité physique de manger et de boire qui dans des proportions raisonnables éteignent le désir. Ils ont considéré le désir et sa satisfaction comme étant le but de l’existence. Vivre, c’est – pensent-ils – consommer le plus possible.

Un désir de cette nature élimine l’objet du désir, comme fumer tue le fumeur, comme l’excès de nourriture abrège la vie de l’homme, de même que toute personne « accroc » se nuit à soi-même.

Désirer est un besoin humain. Sans désir, point de mariage, point d’initiatives, point d’entreprises. Sans désir, pas de développement économique ; mais un désir sans frein, un désir qui par définition doit rester inassouvi parce que c’est le désir qui est l’objet du désir – un tel désir est meurtrier.

Le lieu est nommé « tombes de l’avidité » pour nous enseigner qu’en vérité c’est elle qui a tué. Ce passage fait écho à la paracha du *Nazir* décrite dans la lecture de la semaine dernière. Elle met en garde contre une vie de privations, de mortifications, qu’elle considère comme fautive. Pour la Thora, ni mortification, ni libre cours et soumission aux instincts.

La voie moyenne est la voie royale.

Shaoul David Botschko